

Angers 29 octobre 1865.

Mon cher collègue

Je vous ai envoyé mon prospectus, non pour que vous souscriviez personnellement à l'art pendant l'âge du renne (vous en recevrez un exemplaire avec hommage de l'auteur), mais pour que vous voyez quel est mon but et mon plan, et que vous fussiez dans l'espoir que vous pourriez le communiquer à quelque bibliothèque ou société savante qui se déciderait peut être à souscrire.

Je voudrais bien avoir une liste des personnes, sociétés savantes et bibliothèques

de votre région auxquels je pourrais adresser mon prospectus. J'ai bien, dans le bulletin de la société des antiquaires de France une liste de sociétés savantes, mais sans indication de la rue ni du numéro où se trouve le siège de la société. Et comme mon prospectus me coûte assez cher, je craindrais qu'il ne s'égarât en l'envoyant sans indication de rue ni de numéro.

En vous écrivant dernièrement, j'ai omis de vous parler de mes fouilles dans les tumulus de Lamarque. Au milieu étaient deux grands tertres de la nature de ceux dans lesquels M<sup>rs</sup> Lestut et Dufourcet voyent les restes d'une habitation dont ils n'ont pu encore indiquer la date. J'ai fait enlever complètement ces deux grands tumulus malgré le découragement de mes ouvriers qui n'aiment pas à ne rien trouver. J'ai

pu constater que l'un renfermait une sépulture centrale d'incinéré. La destination de l'autre est plus hypothétique. Il avait comme tous les tumulus à sépulture de ces landes un grand cromlech interne formé de gros galets; il avait en outre un autre cromlech interne concentrique au premier formé de petites pierres superposées comme celles d'une muraille sans ciment. Dans cette seconde enceinte était un trou rempli de charbon. C'était le reste d'un foyer; mais je n'ai pas pensé que ce fut un foyer d'habitation, n'ayant trouvé dedans ni silex ou haches éclatés, ni os provenant des rejets de cuisine, à demi calcinés, comme j'en ai toujours recueillis dans les foyers du village néolithique de Chassemy. En outre le trou était rempli de charbon presque exclusivement, les cendres y étant en très petite quantité, contrairement à ce qui arrive dans les foyers d'habitation. Ces charbons n'étaient pas broyés triturés; on aurait

dit les restes carbonisés d'un tas de fagots.  
 au dessus des charbons on avait jeté en grande  
 abondance des fragments de quartz latices pro-  
 -venant d'un bloc transporté par le glacier  
 quaternaire. Ces ~~de~~ éclats n'avaient aucunement  
 la forme d'outils ni d'armes. Pourquoi ce rite?  
 Un sentier <sup>interne</sup> conduisait de ce trou plein de charbons  
 à un endroit où la terre était rougie et cuite  
 par le feu, ~~au~~ dans l'intérieur de, également  
 situé dans l'intérieur de la seconde enceinte. Sur  
 cette terre rougie était un vase caliciforme en  
 débris avec des lignes pointillées, semblables à  
 ceux de l'allée couverte de la haliade. Ce tumulus  
 remontait donc aux derniers temps de l'époque  
 néolithique, à ces siècles où l'on retrécissait  
 plus étroits les dolmens qui n'étaient plus destinés  
 à recevoir que des urnes d'incinérés, et où l'on  
 plaçait, avec ces urnes, des perles d'or ou de calais  
 et des pesons de fuseaux.

Voilà donc la solution de la question quant  
 à l'âge. Le débat reste pendant pour la destination.  
 L'hypothèse de m<sup>rs</sup> Dufourcet et Testut ne me  
 paraît pas vraisemblable. Mais je n'en ai encore

aucune à lui substituer avec sûreté. Le premier tumulus est une tertre à sépulture centrale d'incinéré, puis que j'y ai trouvé l'urne, l'urne, les ossements calcinés et le rectangle formé par des rangées de pierres qui les entouraient. Le second j'incline à penser que le second est également un tertre à sépulture d'incinéré, dont le bûcher et l'urne auraient été recouverts d'un amoncellement de terre après avoir été entourés d'un cromlech muraille comme celui de Pontacq et d'un autre cromlech interne formé de galets comme tous presque tous les cromlechs funéraires de la région. Les débris d'ossements brûlés ~~auraient~~ auraient disparu par l'effet des actions chimiques, quoi que dans le tumulus voisin ils se soient conservés, ce qui n'a rien d'extraordinaire, si je m'en rapporte à l'expérience que m'ont donnée les fouilles. Toutefois, avant de prendre des conclusions positives, je veux attendre que j'ai fouillé des résultats de tumulus de même nature avec la même patience, la même observation minutieuse, le même désintéressement, puis que ces fouilles contiennent

très cher et quel qu'elles ne donnent rien, si ce n'est des résultats scientifiques les seuls auxquels j'attache un prix. Je n'ai pas peur que les faiseurs de collections me fassent concurrence. Malheureusement, il est maintenant très difficile de faire des fouilles dans les landes communales des hautes-Pyrénées. Le Préfet s'en mêle. Il me demande des plans, des extraits de mes contributions, même quand je m'engage à ~~pe~~ payer comptant avant de mettre la pioche. En un mot, ce sont des montagnes de paperasses et les impossibilités de l'administration qui s'élèvent entre moi et les tumulus qui m'appartiennent pas à des particuliers. Voilà comment, en notre beau pays de France, on encourage les hommes dévoués qui dépensent leur fortune pour la science. Croyez bien cependant que le Préfet de ce département s'imagine être un homme utile et en me créant des obstacles. J'ai voulu ouvrir mes ateliers à Bartrès avant la période électorale dans le but de faire voter mes ouvriers pour la liste républicaine et d'en faire des agents électoraux près des ouvriers des

autres villages employés par moi les années précédentes. Je ne pense pas exagérer en disant que je pouvais environ 500 voix. Cent voix déplacés, cela en fait mille. Cela n'aurait pas suffi pour assurer l'élection des députés républicains; mais c'était toujours cela. Croiriez-vous que le Préfet est parvenu (lui ou ses commis) car il ne sait peut être ce qui s'est passé) à empêcher par ses difficultés et ses demandes de paperasses, <sup>d'ouvrir</sup> mes ateliers en temps opportun. Comme la République est bien servie!

J'oubliais de vous dire que les tumulus protosidériques qui entouraient à Lamanque les deux tumulus néolithiques, contenaient de très nombreuses urnes d'incinérés parmi lesquelles il y en avait beaucoup de formes nouvelles et très intéressantes. La collection de ~~cette~~ vases de cette époque que je possède actuellement, réserve bien des surprises

pour l'époque où elle sera publiée.  
~~car~~ Je ne perds rien. Les vases en  
 débris larges de cinq centimètres sont  
 reconstruits eux même. Cela me coûte  
 cher. mais au moins l'étude sera  
 complète. ma collection de vases prend  
 des proportions anormales.

Je vous serre affectueusement  
 la main

E. Dietz

à propos, quand cette cruelle  
 maladie de mutisme épistolaire dont vous  
 êtes affligé au grand regret de vos amis  
 sera t'elle guérie? y a t'il au moins  
 un peu de mieux? Je suis vraiment  
 inquiet sur votre sort. Je connais plusieurs  
 de vos amis qui commencent à désespérer.  
 Ah! je compte toujours sur la guérison  
 au moins partielle, car vous êtes  
 rapidement atteint.